

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, juin 1914.



Le cardinal Gennari, qui est mort le 31 janvier 1914, était peu connu en dehors de la Curie romaine ; il était cependant, grâce à sa science théologique et canonique, un des cardinaux marquants du Sacré-Collège.

Né à Maratea, diocèse de Policastro, en 1839, il fit ses études au séminaire de Salerne, puis alla dans le diocèse de Conversano, où il ajouta aux occupations qui lui étaient dévolues la publication d'une petite revue mensuelle *Il Monitore Ecclesiastico*. Cette revue avait pour but d'initier le clergé de ce diocèse aux choses de l'Eglise, de donner des solutions claires et précises des nombreux cas qui se produisaient, soit dans le diocèse, soit aux alentours. La publication n'avait pas de prétentions et son prix modique (3 francs par an) la mettait à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes. Elle commença de paraître en 1875, et si nous nous reportons à cette époque déjà lointaine, c'était une innovation que l'on pouvait croire hardie. En dehors des *Acta Sanctae Sedis* qui se publient à Rome depuis 1864, on ne connaissait pas en Italie d'autre revue ecclésiastique. Elle mit en évidence l'abbé Gennari et c'est probablement à cause de cela que Léon XIII fixa sur lui son choix pour l'évêché de Conversano (13 mai 1888).

Ce diocèse de l'Italie méridionale offrait, ou mieux avait offert une particularité qui avait fort déplu aux canonistes. Depuis un temps immémorial, il possédait une abbaye de bénédictines qui avait un territoire vraiment *nullius*. L'abbesse avait son vicaire-général qu'elle nommait ou révoquait à son gré, et qui exerçait la juridiction sur les membres du clergé qui lui étaient soumis. Quand l'abbesse était élue canonique-